

BRUXELLES, SA SENNE ET SON CANAL

PagTour
Samuel
19/05/2016

C'est à un jet d'eau du canal, sur le site de Tour & taxis, que s'est tenue ce 10 mai une soirée d'information concernant la qualité des cours d'eau de la capitale européenne. Une soirée qui a permis de définir les objectifs et les actions mises en place pour améliorer la qualité des cours d'eau du bassin de la Senne. Des acteurs des trois régions, ainsi que le conseiller eau de la Ministre en charge de l'environnement, se sont succédés face à un public nombreux et intéressé.

Qualité de l'eau à Bruxelles, on revient de loin

Pour les besoins de l'article, nous avons interrogé Thierry, un molenbeekoïse qui possède un bateau amarré au port de Bruxelles. Ce marin d'eau douce nous le confirme : *«la qualité de l'eau a changé. C'est le jour et la nuit par rapport à ce que j'ai connu il y a trente ans »*. Avec force et conviction, il nous parle des années 80 où une odeur nauséabonde émanait du canal. *«Lorsqu'on se prenait quelque chose dans l'hélice, personne ne voulait se mouiller. L'odeur collait à la peau »*.

Invitée à s'exprimer sur le sujet, Natacha Brion, de la VUB (université flamande de Bruxelles), le résume en ces termes : *«Avant, l'eau était un problème, maintenant, les autorités voient cela comme une opportunité »*.

Poussés dans le dos par des directives européennes, les différents pouvoirs politiques ont largement investi dans ce secteur. La mise en place de stations d'épuration est le premier facteur d'amélioration. Bruxelles fait sa part du travail avec les stations de BXL-nord et BXL-sud. Actuellement, la quasi totalité des eaux usées bruxelloises sont épurées avant d'être rejetées à la rivière.

Conséquences de ces travaux, les concentrations en oxygène augmentent. Tous les résultats des prélèvements sont consultables en ligne à l'adresse suivante : www.sennesource.be.

Des défis à surmonter

Si les eaux de la Woluwe et du canal arriveront aux objectifs fixés par l'UE pour 2027, il n'en est pas de même pour la Senne. Sofie Bracke, de Bruxelles environnement pointe la problématique : *«La Senne est alimentée par 50 % d'eaux traitées mais aussi en eau de pluie qui proviennent d'une quarantaine de déversoirs »*. Ces déversoirs sont remplis par les eaux d'averses qui ruissèlent dans la capitale.

Elles emportent avec elles des mégots et une foule de débris. Surtout, elles sont chargées en hydrocarbures et en métaux lourds. Les bassins d'orage ne sont pas assez nombreux. D'après Eric Mannès, du cabinet de Céline Frémault, 6 à 7 bassins d'orage seraient encore nécessaires pour éviter une trop grande utilisation de ces déversoirs mais surtout il faut que le maillage pluie fonctionne correctement (gestion alternative). Si l'eau des déversoirs ne représente que 3% des eaux de la Senne, elle concentre surtout 29% des polluants.

Une autre solution connexe consiste à améliorer l'hydromorphologie des cours d'eau. Là où la Senne n'est pas voutée, il est important de rendre les berges propices aux végétaux. Enfin, un gros travail de curage du lit de la rivière au nord de la capitale est en cours de réalisation. Les boues sont imprégnées de polluants issus des industries qui y fleurissaient jadis.

Donner le goût de l'eau aux citoyens

Anne Hidalgo, la Maire de Paris, vient d'annoncer à ses administrés que l'eau de sa Seine sera propre à la baignade d'ici 2022. Si les experts se permettent d'en douter, cette déclaration met en lumière une volonté qui existe chez les acteurs politiques européens : redonner le goût de l'eau à nos enfants.

Coordination Senne est cette ASBL qui organise des visites de la vallée de la Senne tant sur terre que sur l'eau. Nombreux sont ceux qui ont découvert Bruxelles via son hydrologie en phase d'assainissement. Une sensibilisation de tous les instants d'où les enfants notamment reviennent impressionnés. Quoi de plus parlant que la visite d'une station d'épuration pour comprendre les enjeux de cette problématique ? Pour ceux qui souhaitent en savoir plus, nous vous recommandons la visite du lien suivant : www.coordinationseenne.be.

Si la Senne traverse le territoire bruxellois sur quelques 14 km, 10 d'entre eux sont voutés. Ce n'est qu'à Anderlecht et Schaerbeek qu'elle voit encore le ciel. Un projet prévoit d'ailleurs sa réouverture au sein du parc Maximilien. Le Bourgmestre Anspach, acteur important de son voutement au 19^{ème} siècle, n'est plus là pour s'y opposer.

A l'instar de nos grands-parents, nos petits enfants auront peut-être un jour l'opportunité de se baigner dans le canal et les étangs de la ville. Une opportunité qui nous touche mais qui intéressera également les acteurs versés dans une démarche écologique. Au vu du dynamisme qui existe au sein des acteurs belges en la matière, il y a fort à parier que nos années 30 redessineront la Senne telle une donne incontournable du paysage bruxellois.